

Rapport de Groupe G1

Russie : la Fédération en guerre.

« La guerre informationnelle russe en Afrique »

QUEST'IE 2025

Romane PINTIAUX

Corentin LOUCHART

Farrah BOURRA

Gentil Cabrol

Antoine Martin

Marthe Deslandres

Sommaire

Résumé exécutif	4
1 Introduction	5
2 ETAT FINAL RECHERCHÉ DE LA GUERRE INFORMATIONNELLE RUSSE SUR LE CONTINENT AFRICAIN	6
2.1 Gagner la bataille cognitive et informationnelle face aux puissances Occidentales	6
2.2 Restructurer l'ordre géopolitique Africain	7
2.3 Construire des dépendances stratégiques durables	8
3 LES MODALITÉS OPÉRATIONNELLES DE LA STRATÉGIE RUSSE DANS SON IMPLANTATION AFRICAINE	9
3.1 Un ciblage stratégique des publics visés	9
3.2 Une stratégie de leviers omnicanale	10
3.3 L'Exarchat patriarcal d'Afrique comme complément de la guerre informationnelle ..	11
4 UN MODÈLE RUSSE AUX PRISES DE MODELE RUSSE AUX PRISES DE MÉCANISMES COMPLEXES ET DE LIMITES OPÉRATIONNELLES	12
4.1 Une stratégie qui s'illustre en grandes phases d'offensive	12
4.2 Le modèle russe : l'Afrique comme laboratoire à la diffusion internationale de la guerre informationnelle.....	13
4.3 Une guerre informationnelle basée sur la stratégie des dominos	14
4.4 Le revirement de stratégie depuis la mort de Prigogine	15
Conclusion	16
Annexes	17
Bibliographie :	19

Résumé exécutif

1.1 Synthèse

La stratégie d'influence russe en Afrique s'est structurée comme une guerre informationnelle visant la conquête durable de l'espace cognitif. Depuis le début des années 2020, Moscou a fait de l'information un levier central de puissance, exploitant les crises politiques africaines et le retrait occidental pour imposer ses narratifs. Le continent constitue un terrain favorable, marqué par des héritages coloniaux sensibles et une forte centralité des réseaux sociaux. Cette stratégie repose sur un dispositif hybride combinant contrôle des récits, relais locaux et instrumentalisation des crises. L'objectif n'est pas l'adhésion massive à la Russie, mais la délégitimation du modèle occidental et la création d'un environnement cognitif favorable à des alternatives stratégiques. Les opérations informationnelles suivent une logique de diffusion régionale comparable à la théorie des dominos. Les narratifs installés dans un pays sont progressivement repris dans des États voisins, produisant des effets cognitifs sur le long terme. La mort d'Evgueni Prigojine en août 2023 marque un tournant organisationnel sans rupture stratégique. Les dispositifs auparavant liés à Wagner ont été repris en main par l'État russe, entraînant une centralisation accrue des opérations. Les narratifs demeurent largement inchangés, mais leur diffusion devient plus institutionnelle. Ce revirement vise à sécuriser et pérenniser les gains informationnels déjà obtenus en Afrique.

1.2 Méthodologie

Nous avons d'abord défini les termes du sujet et les axes de recherche, avant d'élaborer un plan visant à identifier les informations les plus pertinentes. Sur cette base, le travail a été réparti afin de collecter des sources relatives aux différents éléments analysés : EFR, narratifs, leviers et relais, puis aux pays africains où la présence russe est documentée. Cette phase de collecte visait à accumuler un volume large d'informations. Les données ainsi recueillies ont ensuite fait l'objet d'une analyse approfondie, servant de base à une réflexion collective ayant permis de structurer le plan du rapport, avant d'engager les étapes de rédaction, de relecture et d'harmonisation de l'ensemble. Pour la restitution, nous voulions aborder dans un premier temps les objectifs de cette guerre informationnelle en Afrique, dans un second temps les moyens employés par les russes et dans un dernier temps une analyse des mécanismes profonds de leur stratégie, ainsi que de mesurer l'impact réel de celle-ci sur leur cible et la perception que le continent africain a des russes.

1.3 Bibliographie

Pour l'administration des sources, nous avons adopté une méthodologie OSINT structurée, combinant recherches manuelles et appui sur des agents IA type chatgpt et Notebook Im dans l'optique de combler l'angle mort inhérent à nos perspectives et donc nos biais, une fois le plus gros du travail de recherche. Les sources ont été collectées à partir de médias reconnus, de rapports institutionnels, de publications académiques et de think tanks spécialisés. Chaque source a ensuite été intégrée dans un tableau de suivi dédié, au sein duquel ont été systématiquement évalués sa nature, son niveau de fiabilité, son intérêt analytique, ainsi que les biais éventuels liés à son origine ou à son

positionnement éditorial. Cette démarche a permis de hiérarchiser les informations, de croiser les points de vue et de garantir une exploitation critique et contextualisée des données utilisées dans l'analyse.

1 Introduction

En 2023, la Russie franchit un nouveau seuil dans sa stratégie d'influence en Afrique. Le lancement de l'*African Initiative*, un dispositif médiatique panafricain, est présenté comme une plateforme d'information indépendante. Celle-ci reste étroitement alignée sur les intérêts stratégiques du ministère de la défense russe et d'*Africa Corps*. Déployée simultanément sur plusieurs pays, langues et réseaux sociaux, cette initiative illustre la montée en puissance d'une guerre informationnelle structurée. Désormais assumée et institutionnalisée, elle vise à façonner durablement les perceptions africaines des rapports de puissance internationaux.

Depuis le début des années 2020 et plus particulièrement à la suite de l'invasion en Ukraine le 24 février 2022, la Russie a intensifié le recours à la guerre informationnelle comme levier d'influence et de puissance. Confrontée à un isolement diplomatique croissant et à des sanctions économiques et militaires accrues, Moscou a fait de l'espace informationnel un champ de confrontation prioritaire permettant d'avoir un impact cognitif significatif. Cette intensification s'inscrit également dans un contexte africain marqué par une succession de coup d'Etats au Mali (2020-2021), au Burkina Faso (2022), la fin de l'opération Barkhane et le retrait de la France, qui ont constitué autant de fenêtres d'opportunités informationnelles pour des acteurs extérieurs. Moscou tire par ailleurs avantage du bannissement ou de la marginalisation des médias occidentaux pour renforcer sa présence informationnelle via *Russia Today* (RT) ou les Maisons russes.

Le continent africain occupe une place singulière dans cette stratégie de guerre de l'information où la Russie s'inscrit dans une logique de conquête de l'espace cognitif. Par cela, on entend la maîtrise des perceptions, des représentations à travers lesquelles les sociétés africaines interprètent la réalité politique, sécuritaire et internationale. Le continent représente un terrain propice aux opérations informationnelles : héritages coloniaux, fragilités institutionnelles et centralité des réseaux sociaux créent un environnement dans lequel les récits anti-hégémoniques et souverainistes peuvent produire des effets durables sur les perceptions collectives et les décisions politiques.

La guerre de l'information russe en Afrique ne saurait être réduite à la seule diffusion de désinformation. Elle repose sur une stratégie hybride et structurée qui comprend le contrôle des récits, la mobilisation de relais locaux, l'instrumentalisation de crises politiques et sécuritaires. L'objectif n'est pas nécessairement de susciter une adhésion massive à la Russie mais de délégitimer le modèle occidental et de créer un environnement cognitif favorable à l'acceptation d'alternatives stratégiques. Cela permet ainsi à la Russie de sécuriser des points d'appui politiques et l'accès à des ressources stratégiques en Afrique.

Le présent rapport vise à analyser en détail les modalités de la guerre de l'information russe en Afrique sur la période 2022–2025. L'analyse s'articule autour de plusieurs axes structurants : l'identification des intérêts stratégiques poursuivis par Moscou, ainsi que des narratifs mobilisés, l'étude des modalités opérationnelles de cette stratégie, incluant les publics visés, les leviers et les relais. Enfin, l'examen des limites, vulnérabilités et contraintes opérationnelles de la guerre informationnelle russe sur le continent.

2 L'ETAT FINAL RECHERCHÉ DE LA GUERRE INFORMATIONNELLE RUSSE SUR LE CONTINENT AFRICAIN

2.1 Gagner la bataille cognitive et informationnelle face aux puissances Occidentales

La Russie exploite le champ cognitif comme un instrument d'influence central visant à reconfigurer durablement les perceptions et les cadres d'interprétation des populations. Le champ cognitif désigne l'ensemble des processus mentaux qui structurent la perception, l'interprétation et l'évaluation du réel. Celui-ci inclut les croyances, les représentations, la mémoire, les biais cognitifs ainsi que les émotions qui orientent les jugements et les comportements. Ce narratif s'appuie sur une lecture sélective de l'histoire du continent, mobilisant l'héritage colonial et les frustrations post-indépendance pour présenter l'Occident comme un acteur structurellement dominateur. À l'inverse, la Russie se positionne comme un acteur historiquement extérieur à la colonisation africaine, héritier du soutien soviétique aux mouvements de libération, et [porteur d'un discours anti-hégémonique](#).

L'efficacité de ce récit véhiculé en Afrique tient à sa compatibilité émotionnelle et mémorielle avec les perceptions locales confirmant des croyances préexistantes. Ce discours est principalement employé en [République centrafricaine \(RCA\)](#) et dans [l'espace sahélien](#) pour favoriser une implantation durable et stratégique de la Russie. La République centrafricaine (RCA) constitue à cet égard un laboratoire central de la projection russe en Afrique. L'intérêt de la Russie y est multidimensionnel dans la mesure où le pays dispose de ressources clés (or, diamant, etc.). Il représente un véritable carrefour stratégique en Afrique centrale entre le Sahel et l'Afrique de l'Est, permettant à la Russie d'avoir un point d'appui continental. Cependant, cette présence est structurellement fragile, du fait des effectifs limités et des implications de Wagner dans la violence, lesquels sont documentés dans le cas de [l'assassinat de populations civiles](#). Celle-ci repose alors surtout sur l'acceptation politique du régime de Faustin-Archange Touadéra.

Sans contrôle du récit, cette présence serait politiquement intenable et contestée, à la fois à l'échelle locale et à l'échelle internationale. Le pouvoir centrafricain et l'appareil informationnel pro-russe fonctionnent ainsi selon une logique interdépendante. Pour le président [Faustin-Archange Touadéra](#), [Wagner garantit la sécurité du régime](#), et du côté de Wagner, Touadéra fournit la couverture politique et juridique indispensable à la pérennité de la présence russe. Le narratif utilisé par Moscou repose sur 3 critiques récurrentes : une critique du Franc CFA considéré comme un outil de contrôle, l'aide publique au développement jugée « humiliante » et la présence de bases militaires françaises comme une atteinte à la souveraineté nationale.

Sur le plan opérationnel, la Russie s'appuie sur des partenariats avec des médias locaux tels que la radio [Lengo Songo](#) et le média [Ndjoni Songo](#) financés par Lobaye Invest, une société privée russe. La Russie achète ainsi leur loyauté par des financements directs ou indirects. Cette stratégie est amplifiée par des relais locaux, des influenceurs et même certains journalistes, comme le centrafricain [Ephrem Yaliqué](#), qui sont sponsorisés par la Russie. Le dispositif repose sur l'utilisation de sociétés écrans tels que Lobaye Invest, Sewa Security Service qui permettent de recruter, de former et de financer ces influenceurs. Diffusé de manière répétée, ce discours provoque un effet de saturation informationnelle qui favorise son internalisation. Les réseaux sociaux constituent [un levier central de](#)

[cette stratégie via Facebook](#), Whatsapp et Tik tok massivement utilisés à travers des réseaux de faux comptes et des campagnes coordonnées (*usines à trolls*) opérant depuis Bangui ou Saint-Pétersbourg.

Ainsi, l'efficacité du récit russe en Centrafrique ne repose pas uniquement sur sa diffusion, mais sur sa capacité à reconfigurer des cadres cognitifs des populations locales. Le narratif active des schémas mentaux préexistants, notamment un sentiment d'humiliation et de défiance vis-à-vis de l'Occident. Il s'inscrit ainsi dans un biais de confirmation qui renforce des perceptions internes ancrées. Cette simplification du réel avec un Occident dominateur et la Russie perçue comme un partenaire souverainiste facilite son appropriation et son acceptabilité chez les populations. Dès lors la présence russe notamment à travers Wagner, tend à ne pas être perçue comme une ingérence étrangère mais comme une réponse légitime aux défaillances sécuritaires et aux ingérences occidentales. Ce déplacement des perceptions permet à la fois de normaliser certaines formes de violence et de considérer la Russie comme un allié politique indispensable, rendant cette présence à la fois acceptable et durable malgré sa fragilité structurelle.

2.2 Restructurer l'ordre géopolitique africain

La stratégie russe ne se limite pas à une multiplication d'implantations locales, mais s'inscrit dans une ambition plus large de reconfiguration de rapports de puissance à l'échelle du continent. Par "ordre géopolitique africain" on entend ici l'ensemble des relations de dépendance, des alliances politiques et des équilibres d'influence qui structurent les interactions entre les Etats africains et les puissances extérieures. La Russie cherche à se positionner au cœur des négociations locales et globales comme un partenaire légitime et évident. Poutine a fait du continent africain l'une de ses priorités dans l'articulation de sa nouvelle politique étrangère.

Le premier axe de cette stratégie repose d'abord sur une logique d'ancrage bilatéral, qui constitue le socle de l'influence russe. En développant des partenariats sécuritaires, économiques et politiques avec certains régimes, la Russie crée des relations de dépendance asymétriques qui renforcent son rôle d'interlocuteur privilégié.

En février 2025 Vladimir Poutine initie au sein du ministère des Affaires étrangères [un département stratégique orienté vers l'Afrique](#) : le département du partenariat avec les pays africains. Celui-ci est confié à . Ces alliances se concrétisent dans des pays comme le Mali, où *Africa corps* assure une tutelle directe et pérennise sa présence dans la [défense anti-islamiste](#). En Centrafrique, des partenariats permettent une [coopération sécuritaire directe](#). Les rencontres entre Vladimir Poutine et Faustin-Archange Touadéra démontrent de cette [proximité politique](#). Celle-ci s'élargit aussi aux spectres économiques ou culturels. Au Burkina Faso, des bases militaires ont été installées, régies et animées par [des instructeurs russes](#). La garde sécuritaire rapprochée du président Traoré est elle-aussi organisée par l'État fédéral de l'Est. Tous ces procédés sont autant d'exemples de parrainage russe, qui permettent au pays d'établir sa légitimité en tant qu'interlocuteur privilégié en matière politique et sécuritaire., une diplomate russe de longue durée, secrétaire de la Russie auprès de l'UNESCO. Celle-ci a d'ailleurs rencontré à cet effet l'ambassadeur Ethiopien [en février 2025 à Moscou](#). Cette initiative témoigne d'une volonté de centraliser et de pérenniser l'engagement russe sur le continent lui donnant une assise administrative et stratégique durable.

Ces alliances se concrétisent dans des pays comme le Mali, où *Africa corps* assure une tutelle directe et pérennise sa présence dans la [défense anti-islamiste](#). En Centrafrique, les rencontres entre Vladimir poutine et Faustin-Archange Touadéra démontrent un niveau élevé d'alignement politique. Celle-ci s'élargit aussi aux spectres économiques ou culturels. Cette logique s'étend également au Burkina Faso où des bases militaires ont été installées, régies et animées par [des instructeurs russes](#). La garde sécuritaire rapprochée du président Traoré est elle-aussi organisée par l'État fédéral de l'Est. Tous ces procédés sont autant d'exemples de parrainage russe, qui permettent au pays d'établir sa légitimité en tant qu'interlocuteur privilégié en matière politique et sécuritaire.

Le deuxième axe de cette stratégie s'affaire à contrebalancer l'hégémonie occidentale, en positionnant Moscou comme garant de souveraineté locale. La Russie s'assure une place favorable en diffusant un discours anti-colonialiste, se plaçant comme un allié protecteur et une alternative de confiance. Ce positionnement trouve un écho particulier en [Afrique du Sud](#), où la fédération produit un discours de soutien aux populations noires qui insiste sur l'importance de la souveraineté du peuple, de la libération des colonies ainsi que de l'autodétermination. Les moyens sont nombreux et passent également par des biais informels. La Russie sponsorise des influenceurs et des figures publiques pour supporter son discours, [encourageant au soulèvement des convictions séculaires](#). Ces parties appuient sur le soutien de la Russie aux mouvements de libérations noirs pendant la Guerre froide. En Ethiopie, la Russie déploie son réseau de journaux et de radios notamment par l'implantation de l'agence Sputnik et le lancement d'un nouveau centre multifonctionnel avec la *Rossiya Segodnya* (organisme de communication officiel de la Russie). Installée à Addis-Abeba, cette agence se veut être l'épicentre des diffusions et « [l'empreinte de la Russie à travers le continent](#) ». Cette ville est stratégique car elle accueille les sièges de nombreuses organisations internationales africaines. Ainsi, ces vecteurs de diffusion relayent de vieux contes et des histoires traditionnelles qui conservent l'empreinte africaine dans les médias, tout en étant diffusées par des agences russes, gratuitement et massivement, permettant de manipuler une légitimité auprès de l'opinion publique.

Le troisième axe de Moscou consiste à transformer ses ancrages africains en levier d'influence dans les relations internationales en contribuant à la formation d'un bloc russophile favorable à ses intérêts. Dans cette perspective, le soutien des pays africains aux Nations Unies, ou lors de grandes réunions internationales, représente un avantage majeur, que la fédération ne se cache pas d'ambitionner. Ainsi de nombreuses réunions et colloques inter-africains se préparent sous l'égide de Moscou, afin de faciliter les collaborations. L'exemple du forum international Russie-Afrique des journalistes à Addis-Abeba, en avril 2025, où les représentants de nombreux autres pays africains ont été conviés, sous le titre de « [la voie de l'amitié et de la coopération](#) », le montre bien. La Russie a aussi appuyé massivement la candidature de l'Ethiopie pour que celle-ci rejoigne le groupe des BRICS+ (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du sud), afin de s'armer d'alliés stables et puissants [sur le plan diplomatique](#).

2.3 Construire des dépendances stratégiques durables

Au-delà de la confrontation cognitive et médiatique, la stratégie russe en Afrique vise un objectif matériel précis qui est de convertir un capital de sympathie populaire et politique en positions géopolitiques. Il ne s'agit pas seulement de contester l'influence occidentale, mais d'entraver

durablement toutes réorientations diplomatiques en enfermant les États partenaires dans des dépendances sécuritaires, économiques et logistiques difficiles à rompre.

2.3.1 L'ancrage sécuritaire : de l'assistance technique à la subordination

L'approche repose sur une offre de sécurité ciblant la survie immédiate de régimes fragilisés. Cette dépendance s'est institutionnalisée avec la transition des opérations du groupe Wagner vers *l'Africa Corps*, désormais placé sous la tutelle directe [du ministère russe de la Défense](#). Ce basculement transforme un mercenariat privé en outil étatique assumé.

Au Mali, la Russie maintient une présence militaire significative, [estimée à environ 1 000 hommes](#), pour la protection de la junte et l'appui aux opérations de reconquête territoriale. Au Burkina Faso, cette logique se matérialise par [le déploiement de la Brigade Bear](#) (SMP Medvedi), distincte de Wagner, chargée de la protection rapprochée [du capitaine Ibrahim Traoré](#). En République centrafricaine, la sécurité du président Touadéra est largement [déléguée à des paramilitaires russes](#), intégrés au dispositif de sécurité nationale.

2.3.2 L'institutionnalisation de la prédation économique

Pour financer son ancrage et contourner les sanctions internationales, la Russie a développé un [écosystème de prédation économique](#) intégré aux appareils d'État locaux, visant à sécuriser des flux de ressources critiques hors des circuits financiers occidentaux. En République centrafricaine, la société Lobaye Invest exploite l'or et les diamants [en contrepartie directe des services de sécurité](#) fournis au régime. Au Soudan, Meroe Gold exploite notamment le site d'al-Ibaidiya, facilitant des circuits de [contrebande d'or vers la Russie](#). Des schémas comparables [apparaissent au Zimbabwe](#) avec Alrosa dans le secteur diamantaire, à Madagascar via Kraoma Mining pour le chrome, et au Mali avec les mines d'Intahaka et de Yatela impliquant la société nationale SOREM.

2.3.3 La projection géostratégique

L'ambition finale consiste à transformer ces points d'appui en infrastructures permanentes de projection de puissance. Le projet de base navale russe à Port-Soudan illustre cette logique, via [des négociations d'État à État](#) échangeant livraisons d'armes contre accès logistique sur la mer Rouge. Cette implantation offrirait à la Russie une capacité de projection sur une route maritime stratégique, remettant en cause l'équilibre sécuritaire régional.

3 LES MODES OPÉRATOIRES DE LA STRATÉGIE RUSSE DANS SON IMPLANTATION AFRICAINE

3.1 Un ciblage stratégique des publics visés

La stratégie d'influence Russe sur le continent Africain s'articule autour de deux catégories de populations. Ils ciblent donc les populations locales de jeunes ainsi que les élites politiques et militaires au travers de moyens et canaux adaptés. Ainsi, par cette stratégie, la Russie vise à la fois à construire un soutien populaire « par le bas » et à consolider des partenariats stratégiques « par le haut » au sein des États membres de l'Union africaine.

3.1.1 Le soutien populaire, cœur de la stratégie d'influence russe

L'influence russe est en grande partie destinée à capter la sympathie des populations locales, et particulièrement la jeunesse africaine. En effet, cette nouvelle génération hyperconnectée est particulièrement réceptive aux discours anticoloniaux. Cette réceptivité s'explique par le fait que la jeunesse africaine, confrontée au chômage massif et à des perspectives économiques limitées, associe ces difficultés à des structures héritées de la période coloniale, perçues comme toujours actives. Par ailleurs, les réseaux sociaux comme facebook et tiktok leur offrent un accès direct à des contenus panafricanistes et décoloniaux qui contournent les médias traditionnels, créant une chambre d'écho où ces narratifs se renforcent mutuellement. Ainsi, les appels à la souveraineté et à la dignité lancés sur les réseaux résonnent en eux avec force, notamment face à l'[échec sécuritaire](#) et aux difficultés économiques.

3.1.2 Les Partenariats avec les élites au cœur de l'implantation cognitive

En parallèle, la Russie développe des liens étroits avec les [élites politiques](#), particulièrement avec des dirigeants autoritaires et des juntes militaires, comme au Mali avec Assimi Goïta. Par ce biais, l'objectif est de consolider des régimes alignés tout en affaiblissant les processus démocratiques. En échange de son soutien, Moscou obtient des concessions économiques stratégiques, notamment dans les secteurs miniers et énergétiques, comme en République centrafricaine avec la mine d'or de Ndassima au cœur du pays. Cette coopération permet à ces régimes de légitimer leur maintien au pouvoir en invoquant la rupture avec l'ancien ordre colonial. En retour, ces alignements se traduisent par un soutien diplomatique concret : lors du vote de la résolution ES-11/1 de l'Assemblée générale des Nations unies condamnant l'invasion russe de l'Ukraine en mars 2022, le Mali, la RCA et le Burkina Faso [se sont abstenus](#), tandis que l'Érythrée a voté contre des positions qui contrastent avec la majorité africaine favorable à la résolution.

De plus, le ciblage des élites militaires constitue un levier central pour l'influence russe. En effet, à l'automne 2024, environ 200 instructeurs russes sont arrivés à Malabo pour former des gardes d'élite équato-guinéens et assurer la protection du vice-président Teodoro Nguema Obiang Mangue, dans le cadre d'un [accord de formation militaire](#) signé avec le vice-ministre russe de la Défense Iounous-Bek Evkourov.

Dans sa quête de renforcement de son influence sur le continent Africain, la Russie s'appuie sur une palette de leviers mêlant outils informationnels, *soft power*, instruments sécuritaires et économiques. Cette approche multidimensionnelle permet à Moscou d'articuler ses gains "par le haut", l'alignement des élites politiques et militaires, avec une emprise "par le bas" sur les opinions publiques, créant un verrouillage informationnel à double niveau qui rend toute réorientation diplomatique des États partenaires politiquement coûteuse. ([voir l'infographie en annexe](#)).

3.1.3 Leviers numériques et opérateurs d'influence

En Afrique, les médias publics comme *Russia Today* (RT), *African Initiative* ou encore *Sputnik*, s'imposent comme des piliers de la diplomatie médiatique russe. Après leur suspension dans l'Union européenne notamment suite à la guerre en Ukraine, ces médias se sont réorientés vers l'Afrique. *Sputnik France* est devenu *Sputnik Afrique* à destination des journalistes locaux., *RT* et *Sputnik* se sont

lancés dans la création [d'organes de formation](#) à destination des journalistes locaux. *L'African Initiative*, plateforme médiatique à vocation panafricaine s'inscrit dans cette stratégie globale d'influence russe et opère via un écosystème hybride numérique (sites, journalistes locaux, chaîne telegram) et offline (associations locales).

En complément des médias officiels, Moscou s'appuie sur des opérations d'influence clandestines [héritées du projet Lakhta](#). Créé par Evgueni Prigojine en 2013, ce projet repose sur l'*Internet Research Agency* (IRA), une structure implantée dans le quartier de Lakhta-Olgino à Saint-Pétersbourg, qui a compté jusqu'à 1 000 salariés chargés de produire et [diffuser massivement des contenus pro-russes](#). Pour ses opérations africaines, l'IRA s'appuie sur un modèle décentralisé : les narratifs sont conçus à Saint-Pétersbourg puis relayés par des influenceurs et opérateurs francophones recrutés localement, notamment au Mali, au Burkina Faso et au Cameroun, ce qui permet d'adapter les contenus aux cultures et sensibilités locales.

Fermes à trolls, faux comptes et intelligence artificielle générative sont mobilisés pour orienter l'opinion publique et maximiser la visibilité de sites d'influence. Parmi les outils les plus récents figure [l'application mobile AFree](#), lancée officiellement en mars 2025 à l'Université de Lomé au Togo. Présentée comme un réseau social "par et pour les Africains", contraction d'*Africa Free*, et réunissant sur une seule interface les fonctionnalités de Facebook, WhatsApp et YouTube, *AFree* capitalise sur un discours de souveraineté numérique pour séduire la jeunesse africaine lassée du "diktat des réseaux sociaux occidentaux". Cependant, selon *Viginum*, l'application est en réalité un projet non officiellement revendiqué d'*African Initiative*, promue par des relais pro-russes locaux et liée à l'opération informationnelle "AI-FREAK" qui utilise l'IA générative pour produire automatiquement de faux contenus en plusieurs langues.

3.1.4 Soft power et coopérations

La Russie déploie un *soft power* actif à travers le réseau des « [Maisons russes](#) », autrement appelées *Rossotroudnitchestvo*, chargées de promouvoir la langue, la culture et le récit stratégique du Kremlin. En parallèle, des structures comme [African Initiative](#), créent et promeuvent « des contenus « éducatifs » ou culturels, tels que des vidéos sur la géopolitique, des films ou encore des jeux vidéo ». Ceci dans le seul objectif d'accroître leur audience potentielle pour se positionner comme une organisation fournissant du savoir plus que de l'information. Autrement, les bourses d'études constituent un levier décisif de l'influence Russe. En effet, en 2023, plus de [34 000 étudiants africains](#) étaient accueillis en Russie, soit le double par rapport à 2019.

Enfin, l'influence religieuse complète ce dispositif, à travers l'expansion de l'Église orthodoxe russe sur le continent avec la création de [l'Exarchat patriarcal d'Afrique](#). Par le biais d'aides humanitaires, idéologiques, mais aussi financières aux prêtres locaux, à l'image du père Ézéchiass Johnson Otara au Kenya, dont les revenus ont doublé après son passage sous l'autorité de Moscou, lui permettant désormais de financer les études de son fils en Russie et de [soutenir un orphelinat local](#), cette structure promeut des valeurs conservatrices et anti-occidentales, contribuant à renforcer l'influence géopolitique du Kremlin.

3.1.5 Des mercenaires aux urnes, les leviers coercitifs de la stratégie russe

Par le déploiement du groupe Wagner, remplacé par l'*Africa Corps* après la mort d'Evgueni Prigojine en août 2023, la Russie assure son ancrage physique sur le territoire Africain. Présente notamment au Mali et en République centrafricaine, cette force fournit protection des régimes et formation militaire en échange d'un accès privilégié aux ressources naturelles.

Moscou recourt également à des pratiques d'ingérence électorale directe, via le financement d'acteurs politiques locaux et l'organisation d'observations biaisées. Le cas de Maxim Chougaleï, directeur de la Fondation pour la défense des valeurs nationales et ancien opérateur de l'Internet Research Agency, est emblématique de ce mode opératoire.

Sous sanctions américaines et européennes pour ses activités de désinformation au profit de Wagner, Chougaleï s'est rendu à deux reprises au Tchad au moment de l'élection présidentielle du 6 mai 2024, se faisant photographier aux côtés d'une équipe de campagne de Mahamat Idriss Déby Itno, portant une casquette à l'effigie du candidat, et déclarant sa victoire avant même les résultats officiels. Il a été arrêté le 19 septembre 2024 à l'aéroport de N'Djamena avec trois collaborateurs, avant d'être libéré un mois plus tard [sur intervention diplomatique russe](#).

Ce parcours n'est pas isolé : Chougaleï avait déjà été arrêté en Libye en 2019 pour tentative de manipulation électorale en lien avec Seif al-Islam Kadhafi, et est soupçonné d'avoir financé au moins six candidats lors [des élections malgaches de 2018](#).

3.2 L'Exarchat patriarcal d'Afrique comme complément de la guerre informationnelle russe

La stratégie russe possède des relais plus ou moins conventionnels dans son implantation africaine. C'est notamment le cas des Eglises orthodoxes d'Afrique.

3.2.1 L'Exarchat patriarcal d'Afrique, nouvelle pièce du plan russe

Dans l'architecture orthodoxe, l'exarchat est un outil de projection territoriale : contrairement à un simple diocèse, il permet à un patriarcat d'étendre son autorité canonique sur des territoires qui ne relèvent pas historiquement de sa juridiction, en les plaçant sous contrôle direct. C'est donc, par nature, un instrument autant politique que religieux, et c'est précisément dans cette logique que le Patriarcat de Moscou crée en décembre 2021 un « Exarchat patriarcal d'Afrique », passé en trois ans de [5 à plus de 350 paroisses dans 34 pays](#), dans ce que plusieurs analystes qualifient d'offensive multidimensionnelle où la foi devient instrument essentiel dans la stratégie russe. Cette structure propre couvrant tout le continent est en réalité une succursale du Patriarcat de Moscou. Cette décision répond à la reconnaissance par le Patriarcat d'Alexandrie de l'Église ukrainienne indépendante que Moscou conteste ouvertement.

Cet Exarchat affirme aujourd'hui [regrouper des paroisses](#) dans plusieurs dizaines de pays africains. Il se place ainsi en concurrence directe avec le Patriarcat d'Alexandrie, pourtant historiquement responsable de l'orthodoxie en Afrique. Au-delà de l'enjeu ecclésiologique, la création de cet exarchat doit être analysée comme un outil d'influence directe dans le cadre de la stratégie informationnelle russe. Son importance stratégique est avant tout narrative.

3.2.2 Le recrutement de prêtres africains

Le recrutement du clergé africain constitue le levier le plus visible de cette stratégie religieuse. Dès sa création en décembre 2021, l'Exarchat a accueilli 102 prêtres issus de huit pays africains, passés du [Patriarcat d'Alexandrie à celui de Moscou](#). Fin 2024, la structure revendique plus de 250 prêtres répartis dans 32 pays, avec une concentration particulière au Kenya, où l'on compte au moins 90 transfuges, soit environ la [moitié du clergé de l'Exarchat](#). L'attractivité de Moscou repose sur des incitations matérielles concrètes. Le père Ézéchiás Johnson Otara, prêtre dans l'ouest du Kenya, déjà cité plus haut, reconnaît que ses revenus ont doublé depuis son passage sous juridiction russe, lui permettant de financer les études de son fils à Moscou et de soutenir un orphelinat local. Ces transferts financiers créent des liens de dépendance qui dépassent le cadre religieux et s'inscrivent dans la logique d'ancrage bilatéral décrite plus haut (cf. 2.3). Le clergé rallié devient un relais d'influence locale, porteur du discours conservateur et anti-occidental du Kremlin auprès de communautés où la parole religieuse structure le quotidien.

3.2.3 La bataille des valeurs

La dimension idéologique de l'Exarchat repose sur ce que Moscou qualifie de "diplomatie spirituelle" : l'Église orthodoxe russe se positionne comme le rempart des "valeurs traditionnelles", famille, foi, rejet de l'homosexualité, face à un Occident dépeint comme moralement décadent. Ce discours conservateur trouve un écho particulier sur un continent où de nombreux dirigeants et responsables religieux partagent ces positions : en 2023, l'Ouganda a adopté l'une des législations anti-LGBT les plus sévères au monde, tandis que plus d'une trentaine de pays africains criminalisent encore l'homosexualité.

La convergence de valeurs est donc réelle, et l'Église russe l'exploite méthodiquement. Comme le souligne [EU vs Disinfo](#), l'objectif de ces "activités missionnaires" est de créer un attachement pour la Russie au sein des sociétés africaines en s'appuyant sur des valeurs prétendument communes, la conjugaison du soft power religieux et de la propagande pouvant s'avérer [plus efficace](#) que les seuls centres culturels ou médias sous contrôle.

Cette articulation entre discours moral et intérêts stratégiques se traduit aussi institutionnellement. Le futur complexe religieux orthodoxe de Kampala doit être intégré au Centre russe de la science et de la culture, illustrant la fusion assumée entre vecteur spirituel et appareil diplomatique. Lors des sommets Russie-Afrique, le patriarche Cyrille et ses représentants participent directement aux rencontres officielles, conférant une légitimité morale aux partenariats sécuritaires et économiques noués avec des États comme le Mali, la RCA ou le Burkina Faso.

3.2.4 Les actions sociales

L'action sociale constitue le troisième pilier de cette stratégie, en offrant à l'Exarchat une légitimité de terrain auprès des populations locales. Concrètement, les activités combinent éducation religieuse et aide humanitaire. En Ouganda, le métropolite Constantin a inauguré un centre de formation pour enfants dédié aux Apôtres Pierre et Paul, baptisé dix personnes et consacré la première pierre d'une nouvelle église lors de sa visite de décembre 2024. En Guinée équatoriale, lors de ce même déplacement, il a mené une action humanitaire réalisée en [coopération directe avec African](#)

[Initiative](#), l'agence de presse liée au dispositif d'influence russe. En février 2026, l'Exarchat a également organisé une aide aux [sinistrés du cyclone Gezani à Madagascar](#).

Le mécanisme est stratégiquement cohérent, là où les anciennes puissances coloniales conditionnent leur aide à des critères de gouvernance, l'Église russe se présente comme un soutien inconditionnel, ancré dans la proximité communautaire. Cependant, comme le relève [The Economist](#), cette présence sociale reste largement sous-financée : la plupart des paroisses de l'Exarchat sont de simples cabanes, aucun hôpital n'a été construit, et les projets annoncés [demeurent à l'état d'intentions](#). L'impact est donc avant tout narratif : ces initiatives nourrissent l'image d'une Russie protectrice et altruiste, diffusée par les canaux d'influence déjà décrits, plus qu'elles ne transforment concrètement les conditions de vie des communautés concernées.

4 Les impacts et effets de la guerre informationnelle russe en Afrique

4.1 Renforcement des sentiments souverainistes dans les pays africains

La guerre informationnelle russe a produit des effets mesurables sur les perceptions politiques africaines, mais leur ampleur réelle doit être évaluée avec précaution. L'enquête [Afrobarometer](#) conduite en 2024-2025 dans 38 pays offre un premier cadre objectif. En moyenne, 36 % des répondants jugent l'influence russe positive, 23 % la considèrent négative, et 42 % ne se prononcent pas. Les disparités géographiques sont cependant significatives : le Mali affiche un taux d'opinions favorables de 88 %, tandis que des pays comme la Zambie, le Lesotho ou le Botswana plafonnent entre 13 et 15 %. Les scores les plus élevés se concentrent en Afrique centrale (50 %) et en Afrique de l'Ouest (43 %), soit précisément les zones où la présence russe, militaire, médiatique et informationnelle, est la plus dense.

L'effet le plus tangible de la stratégie russe ne réside toutefois pas dans une adhésion massive à Moscou, ce qui n'a jamais été l'objectif, mais dans le renforcement d'un souverainisme de rupture qui a restructuré l'architecture régionale. La création de l'Alliance des États du Sahel (AES) en septembre 2023, regroupant le Mali, le Burkina Faso et le Niger, constitue la traduction institutionnelle la plus directe de cette dynamique. Ces trois États ont simultanément quitté la CEDEAO, expulsé les forces françaises, dénoncé les accords de coopération avec Paris et rejeté les missions onusiennes, autant de décisions que les narratifs russes ont accompagnées, légitimées et amplifiées en temps réel. Comme le note la [Fondation Jean-Jaurès](#), le modèle russe y gagne en attractivité car il porte une promesse de souveraineté retrouvée et une coopération sécuritaire perçue comme moins conditionnée politiquement.

Cependant, ce souverainisme reste fragile car il repose sur un décalage croissant entre le récit et les résultats. Selon les données ACLED citées par [The Economist](#), les décès liés au djihadisme au Mali ont atteint en moyenne 3 135 par an entre 2022 et 2024, contre 736 par an durant la décennie précédente soit une multiplication par quatre depuis l'arrivée de Wagner. [La défaite de Tinzaouatène](#) en juillet 2024, qui a coûté la vie à 84 mercenaires russes, a rendu cette contradiction visible. Le [Timbuktu Institute](#) confirme qu'après quatre années de présence sur le terrain, l'efficacité de Wagner, plébiscitée au départ, est de plus en plus remise en cause. L'impact informationnel russe est donc réel dans sa capacité à reconfigurer les cadres politiques, mais il produit un souverainisme de surface dont la viabilité dépend de résultats sécuritaires et économiques que la Russie peine à fournir.

4.2 Limites et concurrences réelles avec les autres acteurs d'influence

La stratégie informationnelle russe en Afrique, malgré son efficacité narrative, se heurte à trois catégories de limites structurelles.

La première est d'ordre perceptif. Malgré l'intensité des campagnes déployées, la Russie demeure la puissance la moins bien perçue parmi les grands acteurs extérieurs. [Afrobarometer](#) place Moscou en dernière position avec 36 % d'opinions favorables, loin derrière la Chine (62 %), les États-Unis (52 %), l'Union européenne (50 %) et l'Inde (39 %). Le ratio opinions positives/négatives de 1,5 pour 1 est le plus faible de toutes les puissances mesurées. Cette donnée révèle un paradoxe, la Russie est le premier pourvoyeur de désinformation sur le continent, 80 campagnes documentées ciblant plus de 22 pays selon le Centre d'études stratégiques de l'Afrique, mais cet activisme ne se traduit pas en capital de sympathie proportionnel.

La deuxième limite tient à la faiblesse des moyens économiques et à la concurrence directe de puissances disposant d'une offre matérielle supérieure. La Chine investit massivement dans les infrastructures, le commerce et le financement du développement, avec un volume d'échanges commerciaux avec l'Afrique dépassant les 280 milliards de dollars annuels, un registre dans lequel Moscou ne peut rivaliser. Comme le souligne l'[IHEDN](#), la Russie est soumise à la concurrence de la Chine, de la Turquie et de l'Inde, et dispose de moyens limités, d'autant que ses capacités financières subissent les effets des sanctions. La Turquie et les Émirats arabes unis montent également en puissance sur le segment sécuritaire, traditionnellement le cœur de l'offre russe : Ankara fournit des drones Bayraktar au Sahel et forme des forces spéciales, tandis que les EAU développent des réseaux logistiques et des chaînes d'approvisionnement en armement, y compris au profit de factions au Soudan. Comme l'analyse [Le Rubicon](#), le rôle de la Russie au Mali est de plus en plus contesté tandis que la Turquie et les EAU projettent leur influence militaire par les drones et la formation.

La troisième limite est opérationnelle et réputationnelle. La brutalité documentée des opérations de Wagner, exécutions extrajudiciaires, pillages, violences sexuelles à Moura, produit un effet de retour qui érode la crédibilité du récit protecteur. [The Sentry](#) attribue l'échec de Wagner au Mali à trois facteurs : son racisme et son mépris envers les soldats maliens, l'incompétence de ses recrues dont beaucoup étaient d'anciens détenus et sa brutalité envers les civils, rompant une précieuse source de renseignement humain. Par ailleurs, les révélations sur le recrutement d'Africains envoyés combattre en Ukraine sous couvert de formations professionnelles documenté au Kenya, en Afrique du Sud et au Rwanda commencent à fissurer l'image du partenaire désintéressé. Les arrestations et inculpations en Afrique du Sud liées à ce recrutement montrent que certains États africains eux-mêmes se lassent de ces pratiques, obligeant Moscou à rapatrier des recrues pour éviter des crises diplomatiques.

En définitive, la stratégie russe reste efficace dans un créneau précis, la déstabilisation informationnelle de régimes fragiles et la délégitimation des puissances occidentales, mais elle ne dispose pas des leviers économiques, technologiques et institutionnels pour se muer en influence structurelle durable à l'échelle du continent.

4.3 Une stratégie qui s'illustre en grandes phases d'offensive

L'étude des modalités opérationnelles révèle une structuration claire en grandes offensives successives. La guerre informationnelle russe ne repose pas sur des actions isolées opportunistes. Elle

s'inscrit dans des séquences récurrentes activées lors de moments politiques sensibles. Ces offensives articulent narratifs, leviers et relais afin de produire des effets durables.

La première offensive relève d'une guerre de discréditation active visant à détruire la crédibilité politique, morale et sécuritaire des puissances occidentales, et en premier lieu de la France, symbole de la présence étrangère contestée au Sahel. Il ne s'agit pas de simples critiques, mais d'opérations informationnelles construites, articulant fabrication de preuves, timing calculé et viralité numérique. L'affaire du charnier de Gossi, en avril 2022, en est l'illustration la plus aboutie. Le 19 avril, la France transfère sa base de Gossi aux forces armées maliennes dans le cadre du retrait de l'opération Barkhane. Deux jours plus tard, des images circulent sur les réseaux sociaux, relayées par un compte Twitter identifié par Paris comme fictif, celui d'un certain "Dia Diarra", montrant des corps enterrés à proximité de la base et accusant les soldats français de crimes de guerre.

Or, l'armée française avait anticipé le risque, un drone de surveillance avait filmé des individus, très probablement des mercenaires de Wagner, en train d'enterrer des cadavres à l'aide de pelles puis de photographier la scène [pour la mettre en circulation](#). La junte malienne, loin de reconnaître la manipulation, a retourné l'accusation en dénonçant un "espionnage" et une "subversion" français. Le débunk opéré par Paris, publication des images du drone, dénonciation de la mise en scène, a partiellement fonctionné dans l'espace médiatique international et français. Mais comme le souligne le [Portail de l'Intelligence Économique](#), il est resté largement inopérant sur le terrain africain, où le sentiment anti-français est tel que les populations locales ont continué d'attribuer le charnier aux forces françaises. L'affaire illustre ainsi le mécanisme central de cette offensive : le levier émotionnel prime sur la vérification factuelle, et la primauté du premier récit crée un ancrage cognitif que les démentis ultérieurs ne parviennent que partiellement à corriger.

Une deuxième offensive accompagne systématiquement les ruptures politiques et institutionnelles majeures. Ces périodes créent une instabilité informationnelle favorable à l'imposition de nouveaux récits. Les régimes renversés sont décrits comme corrompus et inféodés aux puissances occidentales. Le coup d'État apparaît alors comme une rupture légitime et nécessaire. [Les manifestations pro-russes au Niger \(2023\)](#) sont criantes de cet accompagnement politique. Les images de foules servent de levier visuel pour une légitimation populaire. La diffusion rapide impose un cadre interprétatif favorable aux nouvelles autorités. Les contenus circulent ensuite à l'échelle régionale par des réseaux transnationaux.

La troisième phase de l'offensive repose sur la saturation et la fragmentation de l'espace informationnel. L'objectif n'est plus de convaincre, mais d'empêcher l'adversaire de produire un contre-récit stable. La multiplication de versions contradictoires, combinée au recours systématique au *whataboutisme*, technique rhétorique consistant à détourner une accusation en invoquant des fautes supposées d'un autre acteur, neutralise toute tentative de hiérarchisation des faits.

Le [massacre de Moura](#) en est l'illustration la plus documentée. Du 27 au 31 mars 2022, le village de Moura, dans le centre du Mali, est assiégé pendant cinq jours par les forces armées maliennes appuyées par des mercenaires de Wagner. Selon le [rapport](#) du Haut-Commissariat aux droits de l'homme des Nations unies publié en mai 2023, au moins 500 civils, dont une vingtaine de femmes et sept enfants, y ont été exécutés de manière extrajudiciaire, tandis que 58 femmes et jeunes filles ont été victimes de viols et de violences sexuelles. Face à ces accusations, la réponse informationnelle suit

un schéma en trois temps caractéristique de la saturation. D'abord, le déni institutionnel, dès le 5 avril 2022, l'armée malienne qualifie les informations « d'infondées » et affirme que l'opération a ciblé exclusivement des « terroristes neutralisés » par des frappes d'hélicoptères Mi-35.

Ensuite, le retournement d'accusation, les autorités maliennes et les relais pro-russes invoquent les bavures passées de l'armée française et de la MINUSMA elle-même, notamment d'anciennes accusations d'abus sexuels contre des casques bleus, pour relativiser les faits. Enfin, la neutralisation du mécanisme de vérification, la junta a rejeté fermement les conclusions du rapport onusien, [restreint les autorisations de vol de la MINUSMA](#), un tiers des demandes refusées entre avril et mai 2023, puis exigé en juin 2023 le retrait pur et simple de la mission.

Ce séquençage se retrouve dans d'autres contextes. Au Niger, après le coup d'État de juillet 2023, le Centre d'études stratégiques de l'Afrique a [documenté une hausse de 6 645 %](#) du contenu lié au Niger sur 45 canaux Telegram de l'État russe et de Wagner en un mois, diffusant des récits présentant les mercenaires comme une réponse légitime aux défaillances sécuritaires, tout en accusant la CEDEAO et la France de préparer une invasion imminente. Dans les deux cas, la confusion durable produite empêche toute fixation consensuelle du sens des événements, ce qui constitue précisément l'objectif recherché.

4.4 Une guerre informationnelle basée sur la stratégie des dominos

L'analyse des campagnes informationnelles russes en Afrique révèle une diffusion progressive par cercles régionaux. Les opérations observées ne s'arrêtent pas aux frontières nationales initialement ciblées. Elles s'étendent vers des États voisins partageant des contextes politiques, linguistiques ou sécuritaires comparables. Cette dynamique évoque la logique de contagion régionale théorisée par Dean Acheson, secrétaire d'État sous Eisenhower, durant la guerre froide américaine.

La théorie des dominos postulait qu'un basculement idéologique entraînerait mécaniquement les pays voisins. Dans le cas russe, le basculement observé est informationnel et cognitif. Il ne s'agit pas d'un changement de régime, mais d'une transformation progressive des perceptions. Les récits pro-russes gagnent en légitimité à mesure qu'ils s'installent régionalement. Les campagnes menées au Mali constituent [un point de départ fréquemment documenté](#). Les narratifs anti-français et anti-occidentaux s'y sont installés durablement dans l'espace informationnel. Ces mêmes récits ont ensuite été observés au Burkina Faso et au Niger voisins. Les formats, slogans et relais numériques présentent de fortes similarités régionales.

L'Institut pour le dialogue stratégique identifie des influenceurs, comme Nathalie Yamb (Niger), Adama Diarra dit "Ben le Cerveau" (Malien), Blaise Didacien Kossimatchi (Centrafricain), Duduzile Zuma-Sambudla (Sud-Africaine), ciblant simultanément plusieurs pays sahéliens. Ces acteurs diffusent des messages identiques auprès [d'audiences maliennes, burkinabè et nigériennes](#). La répétition transfrontalière renforce la crédibilité apparente de ces narratifs. Les succès observés dans un État servent de matrice pour d'autres contextes proches. Plusieurs rapports institutionnels soulignent cette reproductibilité géographique des campagnes russes. [L'Assemblée nationale française](#) décrit une extension progressive des opérations à l'échelle régionale.

Ce mécanisme produit un effet cumulatif comparable à celui redouté par les stratégies américains. Chaque bascule informationnelle locale facilite la suivante dans l'espace régional. La

guerre informationnelle devient ainsi un instrument d'alignement progressif sans rupture brutale. Cette logique explique la robustesse et la durabilité des effets observés sur plusieurs pays. Si cette stratégie contribue à une dégradation durable des espaces informationnels sahéliens, sa portée s'amenuise dans les pays côtiers du golfe de Guinée, où la stabilité institutionnelle et l'absence de rupture constitutionnelle privent les narratifs pro-russes du terreau politique qui a fait leur succès au Sahel. Comme le souligne le [Sénat français](#), ces campagnes ne produiraient des effets comparables que si une déstabilisation sécuritaire venait à fracturer ces États. Pour la Russie, elle permet d'étendre son influence à moindre coût, en transformant des succès locaux en dynamiques régionales cumulatives. La logique de dominos renforce ainsi l'acceptabilité des positions russes, sans nécessiter d'alignement politique formel immédiat.

Conclusion

L'analyse de la guerre informationnelle russe met en évidence une stratégie désormais structurée et durable, qui s'inscrit comme un levier central de la projection de puissance de Moscou. Cette stratégie repose sur une conquête progressive de l'espace cognitif fondé sur une série de narratifs.

À court et moyen terme, le mode opératoire russe de guerre informationnelle en Afrique devrait poursuivre son processus d'institutionnalisation. Les dispositifs initialement portés par Wagner sont progressivement intégrés à une structure plus étatique directement liée au ministère de la Défense et aux services de renseignement russes. Les narratifs russes devraient être davantage portés par des acteurs africains (médias locaux, influenceurs, figures panafricanistes, leaders d'opinion) afin de renforcer leur crédibilité auprès des populations et leur résilience face aux contre-discours.

Après une phase d'expansion rapide, la guerre informationnelle russe semble entrer dans une phase de consolidation. L'effort informationnel se concentre au sein de pays à rendement stratégique élevé (RCA, Mali, Niger) où les dépendances à Moscou sont fortes. Les opérations de saturation informationnelle déjà observées devraient rester un pilier central de la stratégie russe. Face aux accusations récentes (exactions, violations des droits de l'Homme) la priorité ne sera pas de convaincre mais de neutraliser l'indignation par la multiplication des récits et la relativisation des faits. Les diasporas africaines en Europe devraient continuer à jouer un rôle croissant dans la circulation et l'amplification des narratifs. Elles constituent un relais transnational permettant d'injecter les narratifs pro-russes dans l'espace informationnel européen.

Les convergences informationnelles entre la Chine et la Russie devraient se renforcer et le continent devrait servir de terrain d'apprentissage croisé. Cette convergence informationnelle s'avère à la fois méthodologique et doctrinale contribuant ainsi à une dégradation durable de l'environnement informationnel africain.

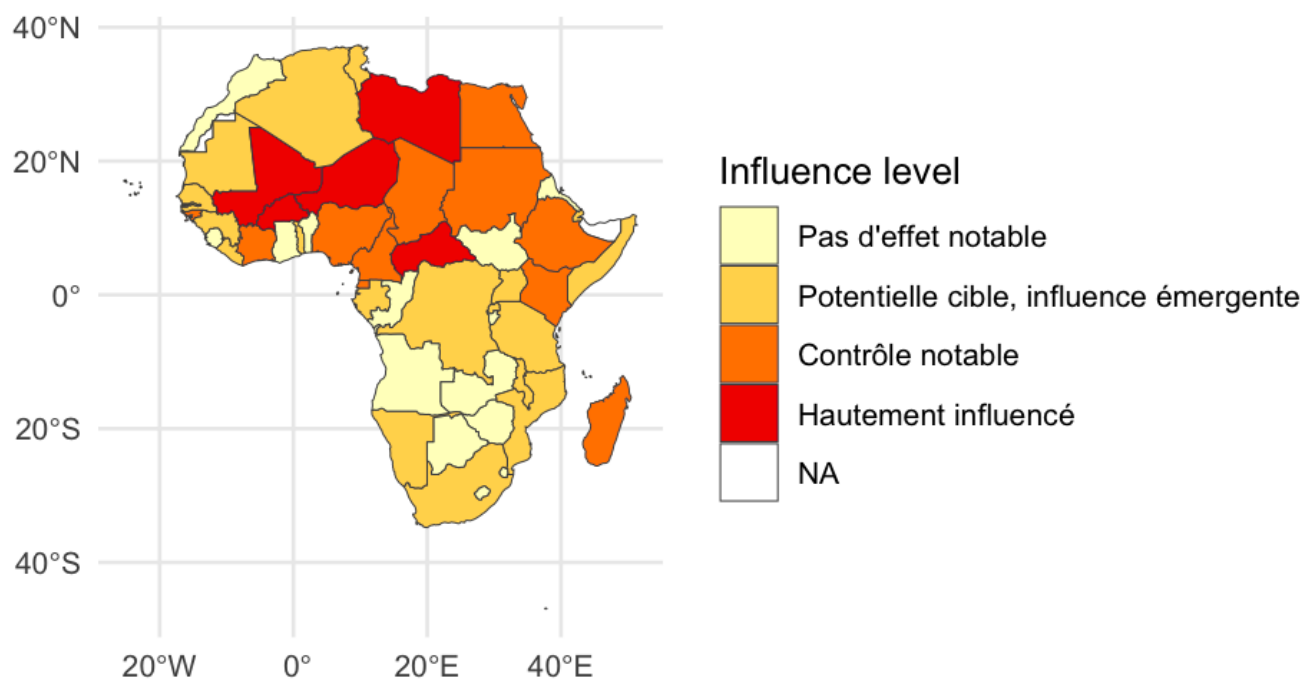
Malgré sa robustesse apparente, la stratégie russe reste exposée à plusieurs limites telles qu'un décalage entre les narratifs et les réalités observées, une dépendance à des régimes politiquement instables, un scepticisme généralisé et une concurrence accrue entre les puissances.

Annexes

Doc 1. Cartographie de l'emprise informationnelle de la Russie sur l'Afrique

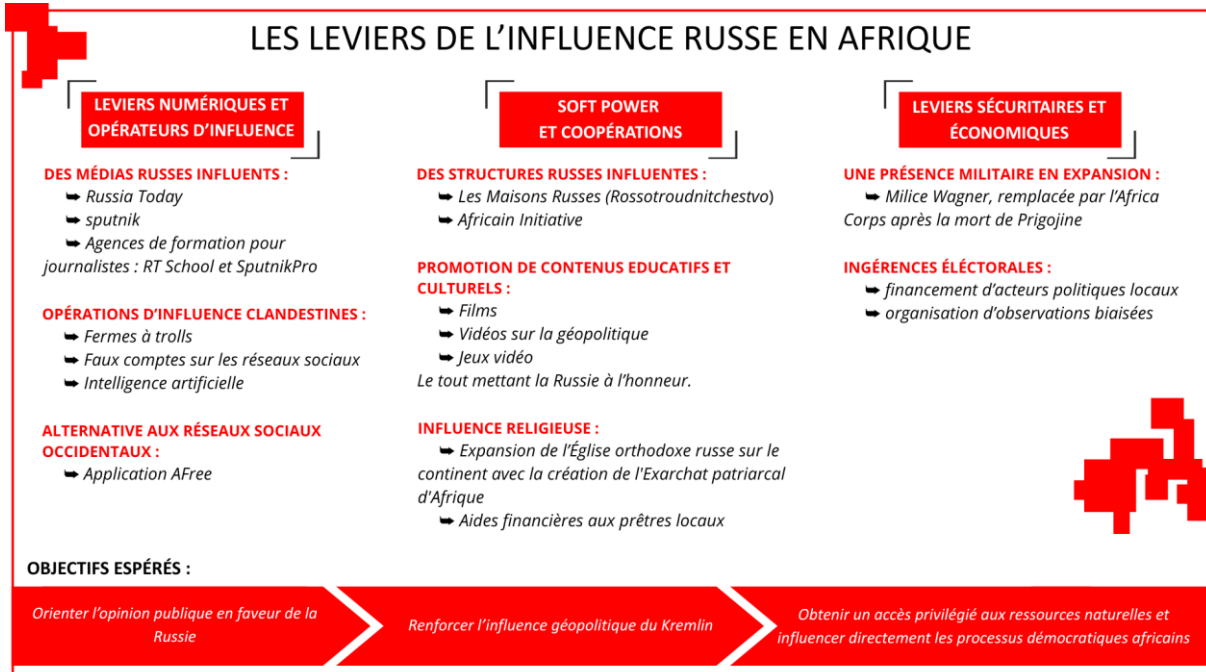
Niveaux d'influence à travers le continent Africain

Niveaux catégoriques (1–4)



Source: classification du groupe G1

Doc 2. Infographie sur les leviers de l'influence Russe en Afrique



Bibliographie :

Rapports :

- Audinet, M. (2025). En quête de `` désoccidentalisation ``: La stratégie d'influence de la Russie en Afrique subsaharienne.
 - Audinet, M. (2021). *Le lion, l'ours et les hyènes acteurs, pratiques et récits de l'influence informationnelle russe en Afrique subsaharienne francophone.*
 - Audinet, M., & Limonier, K. (2022). Le dispositif d'influence informationnelle de la Russie en Afrique subsaharienne francophone : un écosystème flexible et composite.
- 4.4.1.1 Lyammouri, R., & Eddazi, Y. (2020). *Russian Interference in Africa: Disinformation and Mercenaries.*
- Marangé, C. (2017). Les stratégies et les pratiques d'influence de la Russie.
 - USAID, fhi360, & Internews. (2024). Social media and mis/disinformation in electoral context in the DRC.
 - Senekal, B. (2025). Divide and conquer: Russian information operations in South Africa.
 - GASSILLOUD, T. (2024). Rapport d'information sur la politique française de défense en Afrique
 - CHARON, P., & JEANGENE VILMER, J.-B. (2021, October). LES OPÉRATIONS D'INFLUENCE CHINOISES. Irsem - Preprod. <https://www.irsem.fr/rapport.html>
 - SGDSN. (2025). *Guerre en Ukraine Trois années d'opérations informationnelles russes.*
- SGDSN. https://www.sgdsn.gov.fr/files/files/Publications/20250224_TLP-CLEAR_NP_SGDSN_VIGINUM_Guerre%20en%20Ukraine_Trois%20ann%C3%A9es%20d%27op%C3%A9rations%20informationnelles%20russes_1.0_VF.pdf

Articles :

- 2, F. (2025, November 18). *Mali : L'Africa Corps, nouvelle vitrine militaire russe en Afrique.* Franceinfo. https://www.franceinfo.fr/monde/afrique/mali/guerre-au-mali/mali-l-africa-corps-nouvelle-vitrine-militaire-russe-en-afrique_7624946.html
- 14, P. (2025, February 4). *Le MAE russe présente un nouveau département consacré au partenariat avec l'Afrique.* African Initiative, Agence de Presse. <https://afrinz.ru/fr/2025/02/le-mae-russe-presente-un-nouveau-departement-consacre-au-partenariat-avec-lafrique/>
- ADDO. (2024a, May 23). *Un nouveau groupe pro-russe s'installe en Côte d'Ivoire.* African Digital Democracy Observatory. <https://disinfo.africa/un-nouveau-groupe-pro-russe-sinstalle-en-c%C3%B4te-d-ivoire-f55528025ce5>
- ADDO. (2024b, October 7). *DRC: Disinfo claims about Russian military intervention.* African Digital Democracy Observatory. <https://disinfo.africa/drc-disinfo-claims-about-russian-military-intervention-69f7c37c44fc>

- ADDO. (2025, August 5). *Spiritual spear*. African Digital Democracy Observatory. <https://disinfo.africa/spiritual-spear-9d0b91b750ca>
- ADF. (2021a, December 15). Le chemin de la Russie au Mali est pavé de désinformation. *Africa Defense Forum*. <https://adf-magazine.com/fr/2021/12/le-chemin-de-la-russie-au-mali-est-pave-de-desinformation/>
- ADF. (2021b, December 15). Le chemin de la Russie au Mali est pavé de désinformation. *Africa Defense Forum*. <https://adf-magazine.com/fr/2021/12/le-chemin-de-la-russie-au-mali-est-pave-de-desinformation/>
- ADF. (2024, April 2). La Russie inonde l’Afrique avec sa désinformation. *Africa Defense Forum*. <https://adf-magazine.com/fr/2024/04/la-russie-inonde-lafrique-avec-sa-desinformation/>
- AFP, franceinfo avec. (2022, January 31). Centrafrique : Un film à la gloire des paramilitaires russes projeté à Bangui. *Franceinfo*. https://www.franceinfo.fr/monde/afrique/culture-africaine/centrafrique-un-film-a-la-gloire-des-paramilitaires-russes-projete-a-bangui_4935663.html
- [Africa: Strategic Rivalries] - In Moscow’s Sights: Chad, Côte d’Ivoire, and the DRC / On January 24, 2024, Chadian President Mahamat Idriss Déby met Vladimir Putin in Moscow. (n.d.). Institut Montaigne. Retrieved December 12, 2025, from <https://www.institutmontaigne.org/en/expressions/tchad-cote-divoire-rdc-dans-le-viseur-de-moscou>
- *African Initiative : Au cœur de la stratégie d’influence russe en Afrique*. (2025, June 27). Ministère Des Armées. <https://www.defense.gouv.fr/actualites/african-initiative-au-coeur-strategie-dinfluence-russe-afrique>
- Afrique Media. (2025, February 28). *La Directrice Du Département Russe Du Partenariat Avec L’afrique A Rencontré L’ambassadeur D’éthiopie*. <https://afriquemedias.tv/2025/02/28/la-directrice-du-departement-russe-du-partenariat-avec-lafrique-a-rencontre-lambassadeur-dethiopie/>
- Audinet, M. (n.d.). La stratégie d’influence de la Russie en Afrique subsaharienne : Réseau d’acteurs et posture anticoloniale. *Revue Défense Nationale*, 882(7), 91–99. <https://shs.cairn.info/revue-defense-nationale-2025-7?lang=fr>
- Cisse, D. (2023, July). *De Sotchi à Saint-Pétersbourg : quelles perspectives pour la coopération russo-africaine ?* <https://www.frstrategie.org/sites/default/files/documents/publications/recherches-et-documents/2023/102023.pdf>
- company, F. (2022, February 16). *January 2022 coordinated inauthentic behavior report*. Meta Newsroom. <https://about.fb.com/news/2022/02/january-2022-coordinated-inauthentic-behavior-report/>
- Daly, J. (2025, November 7). What is the russian orthodox church? In africa, it is a tool to expand influence. *UNITED24 Media*. <https://united24media.com/world/what-is-the-russian-orthodox-church-in-africa-it-is-a-tool-to-expand-influence-13177>

- EDITORIAL, C. (2024, November 22). Africa must 'rethink' security strategies to combat emerging threats, political unrests and insurgencies – CISA CEO. *CISA NEWSLETTER*. <https://cisanewsletter.com/index.php/africa-must-rethink-security-strategies-to-combat-emerging-threats-political-unrests-and-insurgencies-cisa-ceo/>
- EDITORIAL, C. (2025, August 31). La Russie en Afrique revisitée : De l'influence de la guerre froide aux campagnes de désinformation contemporaines. *CISA NEWSLETTER*. <https://cisanewsletter.com/fr/index.php/la-russie-en-afrique-revisitee-de-linfluence-de-la-guerre-froide-aux-campagnes-de-desinformation-contemporaines/>
- ENA. (n.d.). *L'agence de presse russe Sputnik s'est engagée à jouer un rôle positif dans la diffusion de la voix de l'Afrique et de l'Éthiopie à l'échelle mondiale*. ENA Français. Retrieved December 12, 2025, from https://www.ena.et/web/fre/w/fre_6024253
- EUvsDisinfo. (2024a, October 22). *La Rossotrudnichestvo en Afrique: Propagande et soft power*. EU vs Disinfo. <https://euvsdisinfo.eu/fr/la-rossotrudnichestvo-en-afrique-propagande-et-soft-power/>
- EUvsDisinfo. (2024b, October 22). *La Rossotrudnichestvo en Afrique: Propagande et soft power*. EU vs Disinfo. <https://euvsdisinfo.eu/fr/la-rossotrudnichestvo-en-afrique-propagande-et-soft-power/>
- guillermo. (n.d.). *Russian Disinformation in Africa: No Door on this Barn*. Foreign Policy Research Institute. Retrieved December 12, 2025, from <https://www.fpri.org/article/2023/08/russian-disinformation-in-africa-no-door-on-this-barn/>
- Harbulot, C. (2023, January 24). *La guerre de l'information*. CR451. <https://cr451.fr/la-guerre-de-linformation-2/>
- « *Les flux d'information entre la Russie et l'Europe sont en train de se tarir* ». (n.d.). La Revue Des Médias. Retrieved December 12, 2025, from <https://larevuedesmedias.ina.fr/information-medias-russie-rt-sputnik-russie-union-europeenne-influence>
- lorenzo. (n.d.). lorenzo. *Centre d'Études Stratégiques de l'Afrique*. Retrieved December 12, 2025, from <https://africacenter.org/fr/spotlight/traquer-ingerence-russe-saper-democratie-afrique/>
- Madagasikara, R. M. (2025, February 27). *Association « Les amis de la Russie à Madagascar » : Un relais de la diplomatie russe dans le pays*. Midi Madagasikara. <https://midi-madagasikara.mg/association-les-amis-de-la-russie-a-madagascar-un-relais-de-la-diplomatie-russe-dans-le-pays/>
- *Maison russe à Antananarivo*. (n.d.). Retrieved December 12, 2025, from <http://moov.mg/actualite/culture/108953-cooperation-madagascar-russie-une-maison-russe-pour-promouvoir-la-culture-et-leducation#body2>
- Manessong, V. (2024, September 5). *How Côte d'Ivoire is being targeted with disinformation*. <https://disinfo.africa/how-c%C3%B4te-divoire-is-being-targeted-with-disinformation-d3e3385a3ea6>

- MICHOU, H. (2019, August 13). *L'influence russe croissante au Mali*. Les Yeux Du Monde. <https://les-yeux-du-monde.fr/actualites-analyses/41394-influence-russe-mali>
- Mwai, P. P. (2022, May 3). *Charnier de Gossi : Quelles sont les accusations de la France concernant le charnier découvert au Mali ?* BBC News Afrique. <https://www.bbc.com/afrique/monde-61307075>
- *Russie/Afrique : Une relation ancienne mise en lumière par l'intervention du groupe Wagner au Mali*. (2022, February 9). Fondation Jean-Jaurès. <https://www.jean-jaures.org/publication/russie-afrique-une-relation-ancienne-mise-en-lumiere-par-lintervention-du-groupe-wagner-au-mali/>
- Sanz Pascual, K. (n.d.). *La Russie en Afrique : Une stratégie informationnelle basée sur l'adversité (T 1488)*. Retrieved December 12, 2025, from <https://www.defnat.com/e-RDN/vue-tribune.php?ctribune=1595>
- the Africa Center for Strategic Studies. (2022, May 13). the Africa Center for Strategic Studies. *Centre d'Études Stratégiques de l'Afrique*. <https://africacenter.org/fr/spotlight/cartographie-de-la-desinformation-en-afrique/>
- Tucker, P. (2023, September 7). Russian military actors went to Niger, Mali close to coup dates, data shows. *Defense One*. <https://www.defenseone.com/technology/2023/09/russian-military-actors-went-niger-mali-close-coup-dates-data-shows/390055/>
- Viginum. (2025). *African Initiative : de la diplomatie publique aux opérations d'influence numériques*. Viginum.
- Voice of America. (2024, June 21). *Kremlin propagandist accuses US of profiteering from DRC war*. Voice of America (VOA News). <https://www.voanews.com/a/kremlin-propagandist-accuses-us-of-profiteering-from-drc-war-/7665072.html>
- *Wagner group, yevgeniy prigozhin, and russia's disinformation in africa*. (2022, May 24). United States Department of State. <https://2021-2025.state.gov/disarming-disinformation/wagner-group-yevgeniy-prigozhin-and-russias-disinformation-in-africa/?safe=1>
- *Wagner group, yevgeniy prigozhin, and russia's disinformation in africa*. (2022, May 24). United States Department of State. <https://2021-2025.state.gov/disarming-disinformation/wagner-group-yevgeniy-prigozhin-and-russias-disinformation-in-africa/?safe=1>
- Ibrahima Dabo. (2023). *Guerre d'influence et rapprochement entre la Russie et l'Afrique : le rôle des militants panafricains au service de l'influence russe sur le continent africain*. [ThucyBlog n° 267 – Guerre d'influence et rapprochement entre la Russie et l'Afrique : le rôle des militants panafricains au service de l'influence russe sur le continent africain – Centre Thucydide](https://thucydidblog.com/2023/07/26/guerre-d-influence-et-rapprochement-entre-la-russie-et-l-afrique-le-role-des-militants-panafricains-au-service-de-l-influence-russe-sur-le-continent-africain/)

- Investigation | Pro-Kremlin influencers targeting audiences in the Alliance of Sahel States (AES). (2025, August 27). ISD. https://www.isdglobal.org/digital_dispatches/investigation-pro-kremlin-influencers-targeting-audiences-in-the-alliance-of-sahel-states-aes/
- *Shifting alliances in West Africa: Measuring Russian engagement to support counter-FIMI strategies.* (2025, February 7). European Union Institute for Security Studies. <https://www.iss.europa.eu/publications/briefs/shifting-alliances-west-africa-measuring-russian-engagement-support-counter>
- Laplace, M. (2023, July 28). *Au Niger, drapeaux russes et manifestations pro-putschistes après le coup d'État contre Bazoum.* JeuneAfrique.Com. <https://www.jeuneafrique.com/1468108/politique/au-niger-drapeaux-russes-et-manifestations-pro-putschistes-apres-le-coup-detat-contre-bazoum/>
- *Publication du rapport de l'ONU sur Moura, au Mali.* (2023, May 16). United States Department of State. <https://2021-2025.state.gov/translations/french/publication-du-rapport-de-lonu-sur-moura-au-mali/>
- 14, P. (2025b, February 4). *Le MAE russe présente un nouveau département consacré au partenariat avec l'Afrique.* African Initiative, Agence de Presse. <https://afrinz.ru/fr/2025/02/le-mae-russe-presente-un-nouveau-departement-consacre-au-partenariat-avec-lafrique/>
- Centrafrique : Le président Faustin-Archange Touadéra en visite officielle à Moscou. (2025, January 15). *Le Monde.* https://www.lemonde.fr/afrique/article/2025/01/15/centrafrique-le-president-faustin-archange-touadera-en-visite-officielle-a-moscou_6499216_3212.html
- Anne, H. (2022, March 9). *Sénégal. Les raisons d'une abstention surprise.* Afrique XXI. <https://afriquexxi.info/Senegal-Les-raisons-d-une-abstention-surprise>
- *De Wagner à Africa Corps en Afrique : Evolution de la présence militaire russe sur le continent.* (2025, June 10). West Africa Maps. <https://westafricamaps.com/fr/analyses/wagner-et-africa-corps-en-afrique-de-louest-impact-securitaire-de-la-presence-russe>
- Janvier, T. (2023, August 29). *Mort de Prigojine : Qui va hériter des trolls ? JDN.* <https://www.journaldunet.com/cybersecurite/1524349-mort-de-prigojine-qui-va-heriter-des-fermes-a-trolls/>
- DarkAthena (contributeur externe). (2025a, November 14). *AFree : Le réseau social africain made in Kremlin - Le Débunk Café.* Le Débunk Café - Ton Oasis de Vérité Dans Un Océan d'informations ! <https://debunkcafe.fr/afree-reseau-social-africain-kremlin/>

- The Economist. (2024, January 25). Russia's plan to seduce Christians in Africa. *The Economist*.
<https://www.economist.com/middle-east-and-africa/2024/01/25/russias-plan-to-seduc-christians-in-africa>
- Ndong, N. (2026, March 31). *Afrique centrale - L'offensive religieuse de Moscou*. allAfrica.Fr.
<https://fr.allafrica.com/stories/202603310427.html>
- dev. (2022, November 22). *Le retour de la Russie en Afrique : Une menace pour l'influence française sur le continent ?* L'IHEDN : Institut Des Hautes Études de Défense Nationale.
<https://ihedn.fr/notes-danalyse/le-retour-de-la-russie-en-afrique-une-menace-pour-linfluence-francaise-sur-le-continent/>
- EUvsDisinfo. (2024, July 4). *Le Kremlin mobilise l'Église dans sa stratégie d'influence en Afrique*. EU vs Disinfo. <https://euvsdisinfo.eu/fr/le-kremlin-mobilise-leglise-dans-sa-strategie-dinfluence-en-afrique/>
- Fabricius, P. (2025, September 12). *Quelles conséquences de la défaite de Wagner pour le Mali ?* ISS Africa. <https://issafrica.org/fr/iss-today/quelles-consequences-de-la-defaite-de-wagner-pour-le-mali>
- Ghambi, A., Kwadzo Torsu, A., & Logan, C. (2026, February 27). *AD1139: La perception populaire de la Russie stagne en dépit de son influence croissante en Afrique*.
<https://www.afrobarometer.org/publication/ad1139-la-perception-populaire-de-la-russie-stagne-en-depit-de-son-influence-croissante-en-afrique/>
- Keppenne, R. (2026, February 17). « *Au sud de la Russie* » : *L'impensé de l'influence russe en Afrique*. Fondation Jean-Jaurès. <https://www.jean-jaures.org/publication/au-sud-de-la-russie-limpense-de-linfluence-russe-en-afrique/>
- *Mercenary meltdown*. (2025, August 27). The Sentry.
<https://thesentry.org/reports/mercenary-meltdown-wagner-failure-mali/>

- Panev, J. (2021, December 29). *Le Patriarcat de Moscou crée un exarchat en Afrique et reçoit des clercs du Patriarcat d'Alexandrie*. Orthodoxie.Com. <https://orthodoxie.com/le-patriarcat-de-moscou-cree-un-exarchat-en-afrique-et-recoit-des-clercs-du-patriarcat-dalexandrie/>
- *Quelle stratégie française dans le golfe de Guinée ?* (2023, March 1). Sénat. https://www.senat.fr/rap/r22-383/r22-383_mono.html
- Timbuktu Institute. (2025, September 16). *L'arrivée d' Africa Corps a-t-elle atténué l'insécurité au Mali ?* *Timbuktu-Institute*. <https://timbuktu-institute.org/index.php/toutes-l-actualites/item/1267-l-arrivee-d-africa-corps-a-t-elle-attenu-e-l-insecurite-au-mali>
- Wilén, N. (2025). *Un renforcement de l'engagement au Sahel : La Russie, la Chine, la Turquie et les États du Golfe*. *Le Rubicon*, 5.

EGE Ecole de Guerre
Economique

Ecole de Guerre Economique
196 rue de Grenelle, 75007 Paris
ege.fr



AEGE – Le réseau d’experts en intelligence
économique
aege.fr
portail-ie.fr
infoguerre.fr